

## Le suicide peut-il à jamais être une solution acceptable ?

### Question :

Pensez-vous qu'il pourrait y avoir dans *Un Cours en miracles* quelque chose dans le script ; un scénario qui pourrait laisser entendre de voir le suicide comme une façon « *mettre doucement son corps de côté* » lorsqu'il n'a plus d'utilité ?

### Réponse :

Il est tout à fait improbable que le suicide soit un « *choix tranquille de mourir* » (S.3.II.2:1) lorsque « *la fin est venue pour l'utilité des fonctions du corps* » (S.3.II.1:10), si par suicide vous entendez diriger intentionnellement une action contre le corps dans le but de causer sa mort apparente. Mais si le « choix » consiste simplement à reconnaître que la fin est arrivée concernant *l'objectif* du corps dans un monde de formes, le corps semble simplement ne plus être infusé de « vie ». Et une grande variété de causes, soi-disant naturelles ou accidentelles, pourront être considérées dans le monde comme ayant causé la mort.

Cependant, toute action apparemment prise par le corps contre lui-même dans le but de provoquer sa mort de façon délibérée ne servirait qu'à renforcer la croyance que le corps est réel, et que le corps est cause et non effet. Cette croyance vivra non seulement dans l'esprit de la personne qui commet le suicide, mais aussi dans l'esprit des gens autour d'elle qui apprennent leurs leçons à partir de cette action suicidaire. Ce n'est sûrement pas une chose susceptible de donner des leçons utiles à autrui. En outre, si celui qui commet le suicide choisit la mort pour échapper à des problèmes ou à des limitations physiques ou psychologiques, il y aurait alors des leçons qui n'ont pas encore été apprises dans son esprit, des leçons qui devront être apprises dans une autre vie, étant donné que les limitations ne proviennent jamais du corps, ni du monde.

Ceci dit, il est également vrai selon le *cours*, que tout ce qui semble arriver, y compris notre mort apparente, est choisi par l'esprit (T.21.II.2:3, 4, 5 ; **Leçon 152.1**). Chaque décision peut être prise et exécutée par l'ego ou par l'Esprit Saint, soit pour renforcer la culpabilité, soit pour aider à défaire la culpabilité en abandonnant la pensée de jugement et d'attaque. Par conséquent, il pourrait exister des circonstances dans lesquelles un choix de suicide serait le reflet d'une décision tout à fait sensée. Mais ce ne serait *pas* « *de mettre doucement son corps de côté* » parce qu'il n'est plus utile.

Après tout, le suicide est simplement une autre forme de magie. Et la magie vise à modifier ce qui se passe dans le rêve dans le but de se débarrasser de la douleur. Ce n'est pas très différent dans le contenu, sinon dans la forme, que de prendre de l'aspirine pour se débarrasser des maux de tête. Ainsi, par exemple, celui qui croit que le corps et la douleur sont sa réalité, et qui est en train d'agoniser physiquement à cause d'une maladie dévastatrice, pourrait choisir, sans jugement ni culpabilité, de mettre fin à ses jours pour échapper à la douleur apparente de son corps ravagé par la maladie. Ce n'est pas sa leçon finale qui aurait alors été apprise. Mais ce n'est pas péché de faire le choix de reporter la leçon lorsque le niveau de peur est trop élevé, et que ce choix reflète une douleur physique intense. Si les suicides étaient commis en sachant que ce n'est jamais la Volonté de Dieu que nous endurons la souffrance, et que la mort n'est jamais la fin, l'expérience pourrait refléter des nouvelles étapes dans le chemin d'Expiation et de pardon. Après tout, l'objectif est tout ce qui compte pour chacun des choix que nous faisons. **(T.4.V.6:7, 8, 9).**

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 274